

UNE MEMBRE BABILLARD.

Qu'un membre ait quelque chose à dire sur chaque sujet présenté à la discussion aux réunions de la succursale, ce n'est pas une preuve qu'il est un zélé travailleur. Plusieurs membres ont malheureusement l'habitude de se laisser aller à dire de sottises et de déclamer avec extravagance des idées insignifiantes et souvent leur incompétence rend leur présence décidément offensive. Le "ballon", dépense sa force avec une double vitesse, et alors tombe par terre avec un son lourd et plaintif. — C. Forester.

NOMBRE des COTISATIONS.

Nos cotisations régulières de l'A. C. B. M. sont comme suit : Janvier, No 1; Février, 2; Mars, 3 et 4; Avril, 5; Mai, 6; Juin, 7; Juillet, 8 et 9; Août, 10; Septembre, 11; Octobre, 12 et 13; Novembre, 14; Décembre, 15.

En plus de ces cotisations régulières notre constitution exige des cotisations spéciales lorsqu'elles seront nécessaires, et ainsi l'Association ne peut jamais faillir à remplir toutes ses obligations envers chacun de ses membres.

MONTANT RECU EN COTISATIONS.

Tableau montrant le montant reçu en cotisations des succursales de l'A. C. B. M. du Canada, depuis la formation du Grand Conseil, en 1880, jusqu'au 1er Janvier, 1899.

En 1880.....	\$	3,249 00	
1881.....		4,471 04	
1882.....		9,315 17	
1883.....		11,343 29	
1884.....		21,123 24	
1885.....		24,363 59	
1886.....		32,388 17	
1887.....		46,750 24	Réserve comprise
1888.....		55,407 70	
1889.....		67,949 44	
1890.....		100,168 20	
1891.....		122,272 95	
1892.....		142,496 03	
1893.....		164,219 45	
1894.....		185,162 95	
1895.....		153,358 63	
1896.....		175,158 09	
1897.....		198,620 24	
1898.....		210,524 31	
Total.....	\$1,002,867 77		

AVIS AUX JEUNES GENS.

Il y a dans notre comité quatre succursales de l'A. C. B. M., mais nous constatons avec regret qu'un trop grand nombre de nos jeunes hommes se tiennent à l'écart de cette société de bénéfice et en même temps religieuse. Le but de l'A. C. B. M. est l'avancement matériel, social et religieux de tous les catholiques. Etant une société de bienfaisance mutuelle elle est destinée à faire un bien immense, et nous ne pouvons mieux faire que de recommander à tous nos jeunes hommes — et ceux qui ne dépassent pas la cinquantaine — de se joindre à une des quatre branches du comité. — Courrier des Provinces Maritimes.

AUGMENTATION du MONTANT de POLICE.

Tout membre qui, n'étant pas parvenu à l'âge de cinquante ans révolus, sera porteur d'un certificat ou police d'un chiffre moindre et désirera prendre un certificat ou police d'un chiffre plus élevé, pourra demander sur blance de l'association à sa succursale ce dit dernier certificat ou police. L'octroi de la demande sera soumise aux mêmes formalités d'examen médical et de scrutin, que celles qui sont prescrites par la loi pour l'admission de nouveaux membres. Si le résultat du scrutin est favorable, le requérant, en payant une cotisation pour le bénéfice additionnel d'après son âge à cette époque, aura droit au certificat d'un

chiffre plus élevé et le montant de cette cotisation ajouté à celui de la cotisation qu'il payait pour son certificat ou police d'un chiffre moindre sera désormais sa cotisation pour son certificat ou police d'un chiffre plus élevé.

UN MANDAT MARQUE.

Pour Solde de tout Compte. N'est pas Nécessairement Une décharge de la Dette

Une certaine pratique tend à croître dans le commerce, c'est de payer les comptes par mandats, auxquels on ajoute, "pour solde de compte." Les cours des Etats Unis n'acceptent pas de telles choses, ainsi dans le cas de Hodges vs Fruax, 10 N. E., 1070, la cour d'appel de l'Indiana décida que la réception d'un tel mandat par les créanciers ne décharge pas la dette toute entière. Le même règlement fut fait dans le cas de Curran vs. Rummell, 118 Mass., 152. Dans ce cas on décida que la lettre avec le mandat sur lequel était écrit, "pour solde de compte," serait considérée comme une partie du paiement. Ceci est une règle générale de la loi, qui a été suivie à quelques exceptions près, par toutes les cours Américaines.

UNE NOUVELLE COMBINAISON.

Les compagnies d'assurances d'accidents adoptent à présent un plan réunissant l'assurance sur la santé et celle des accidents. La police d'assurance sur la santé offre un bénéfice de \$2 500 quand la cécité résulte d'une maladie, et la même somme pour la paralysie générale du corps, ou des deux mains ou des deux pieds ou d'une main et d'un pied seulement. Elle garantit aussi \$25 par semaine si l'assuré devient malade des fièvres typhoïdes, des fièvres scarlatines, de la petite vérole, de la varioloïde, de la diphtérie, du choléra asiatique, de la pneumonie, de l'érysipèle de l'appendicite du diabète, d'une péritonite, d'une bronchite, et de la pleurésie, la limite de l'indemnité étant de vingt six semaines. La police couvre ordinairement, ce qui est connu comme accidents de voyage, des bénéfices doubles étant pourvus pour les contretemps de la dernière sorte, la prime annuelle étant de \$10.

RAISONS POUR NE PAS DEVENIR MEMBRE DE L'A. C. B. M.

1. Si vous êtes certain de ne pas mourir, ce n'est pas nécessaire de pourvoir pour une éventualité, quand vous n'en prévoyez pas.
2. Si vous espérez vous assurer pour rien, ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.
3. Si vous savez que vous êtes trop négligent et indifférent pour payer vos cotisations ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.
4. Si vous avez besoin de votre argent pour du tabac et de la biisson et en même temps pensez avoir votre support de votre famille. Ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.
5. Si vous préférez un luxe inutile pour vous-même à une provision raisonnable pour votre famille. Ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.
6. Si vous êtes trop égoïste pour souhai ter aucun confort aux autres, parce que vous ne pouvez pas y prendre part vous-même. Ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.
7. Si vous êtes satisfait de l'idée, que vos enfants dépendront sur les charités des hommes après votre mort

ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.

Si vous êtes content de l'idée que, vous irez au ciel, tandis que vous êtes certain que votre famille ira à la maison des pauvres. Ne devenez pas membre de l'A. C. B. M.

Si vous n'avez pas de respect pour vous-même, et pas d'égard pour votre famille. Ne devenez pas membre de l'A. C. B. M. Mais dépensez votre argent pour vous débarrasser de votre vie, parce que vous croyez qu'il n'est pas bon de vivre

COMMENT L'ARGENT S'ACCUMULE.

Vous pouvez examiner le tableau suivant, lequel est basé sur 1 par cent d'intérêt par années, imaginez la somme que vous pouvez ménager de votre salaire ou de vos économies, et voyez en un instant ce que vous aurez au bout de cinq ans. Si vous avez dans un an, retranchez 52 dimanches et il restera 313 jours de travail dans un an. Maintenant si vous ménagez chaque jour de travail les sommes suivantes, vous aurez au bout de cinq ans :

Par jour pour cinq ans	Montant déposé	Intérêt gagné	Montant total.
\$ 05	75 25	\$ 7 42	\$ 82 67
10	150 50	14 84	165 34
15	225 75	22 26	248 01
20	301 00	29 68	330 68
25	376 25	37 10	413 35
30	451 50	44 52	496 02
35	526 75	51 94	578 69
40	602 00	59 36	661 36
45	677 25	66 78	744 03
50	752 50	74 20	826 70
55	827 75	81 62	909 37
60	903 00	89 04	992 04
65	978 25	96 46	1074 71
70	1053 50	103 88	1157 38
75	1128 75	111 30	1240 05
80	1204 00	118 72	1322 72
85	1279 25	126 14	1405 39
90	1354 50	133 56	1488 06
95	1429 75	140 98	1570 73
100	1505 00	148 40	1653 40

MACONNERIE.

Nos lecteurs liront avec plaisir l'intéressante conférence qui eut lieu, laquelle a été donnée, le 10 Août dernier, au Cercle Crémazie, de Nicolet, et en présence de l'évêque diocésain, Mgr. Elphège Gravel, par frère Wilfrid Camirand, Avocat, membre de la succursale No. 164, de notre Association :

Monsieur le Président :
Mesdames et Messieurs—Nous lisons quelque part, dans les Ecritures Saintes, qu'un jour le Divin Maître proposa à ses disciples la parabole suivante : Un homme avait de grands travaux à faire exécuter, il envoya l'un de ses intendants à la recherche de travailleurs. Dès la première heure du jour, il en engagea plusieurs, après être convenu du prix de la journée. A chacune des heures suivantes, il vint de nouvelles recrues se mettre au service du maître et travailler à son champ. Le soir arrivé, le maître donna à chacun le salaire de la journée. Celui de la 11e heure reçut autant que celui de la 1ère heure. Quelques-uns des travailleurs se récrièrent et dirent : Maître, il n'est pas juste que ceux qui n'ont donné qu'une heure de travail reçoivent le même salaire que ceux qui ont supporté toute la chaleur du jour. Le maître répondit : Eh quoi! n'avez-vous pas reçu le prix convenu pour votre travail?

Evidemment, il n'y avait aucune injustice commise, puisque chacun avait reçu le salaire dont il était convenu. Ma prédilection vis-à-vis "Le Cercle Crémazie et mon honorable auditeur est exactement celle de l'ouvrier de la 11e heure. Aux premières heures du jour, M. le président du Cercle s'adressa à un membre distingué de notre clergé, à l'effet de le faire consentir à préparer

une conférence pour ce soir. L'offre fut agréée et le consentement donné; aussitôt l'aimable abbé se mit à l'œuvre, et tous nous nous réjouissions d'avance de la bonne aubaine que nous allions avoir de savourer une œuvre scientifique que mise sous une forme littéraire

Mais, il y a comme cela sur la terre souvent un mais—comme dit le proverbe, si l'homme propose, c'est Dieu qui dispose. Or il est arrivé que le Maître de la vie a tout à fait indisposé notre savant et éloquent conférencier, en lui envoyant une assez grave maladie qui le retient à sa chambre, au grand détriment de l'auditoire et au grand désespoir de votre humble serviteur.

Donc, comme conséquence, à la 11e heure, M. le président du Cercle, qui ne s'est pas ainsi découragé par cet obstacle, se hâta d'accourir vers moi, puis d'une voix grave et solennelle, comme il convenait en pareille occurrence, me dit à brûle pourpoint, sur un ton qui n'admettait pas de réplique : Ah! ça, mon vieux, le conférencier de la 1ère heure étant malade, vous allez le remplacer.

Et moi, imprudent, flatte du compliment, j'ai benévolement accepté, preuve que l'on peut toujours obtenir ce que l'on veut d'un homme quand on sait le prendre par son côté faible. A l'instar du Modeste malgré lui, je puis m'écrier : Voilà comment il se fait que je suis devenu conférencier. Quelles qu'en soient les conséquences, bonnes ou mauvaises—elles vont être désastreuses pour ma réputation de littérateur—eh bien, j'impliere votre indulgence et je réclame à grande cri mon salaire d'ouvrier de la 11e heure.

Et si, dans le brillant auditoire qui m'écoute, il se trouve quelques cœurs durs et insensibles à mon malheur, qui ne veulent pas se laisser attendrir au point de me pardonner mon étourderie, à ceux-là je dirai : Prenez-vous en à M. le président du "Cercle Crémazie," c'est le seul coupable, le seul responsable de tout cet état de choses. Ça lui apprendra, pour une autre fois, à choisir un conférencier de meilleur aloi, et surtout à ne pas attendre à la dernière heure ou à la tombée de la nuit, à ne pas faire appel aux mauvaises passions de l'orgueil et de la vanité à l'effet de se procurer un conférencier d'occasion.

Mais, très de plaisanteries. Envisageons la situation telle qu'elle m'est faite et entretenons-nous du sujet qui doit nous occuper. C'est ici la pierre d'achoppement, le point difficile, la partie périlleuse de mon entreprise hasardée. La question qui s'impose de toute nécessité est évidemment celle du sujet et du titre. Un bon conférencier qui veut faire une conférence doit d'abord trouver un titre convenable et approprié à la circonstance; et c'est précisément cette question de titre qui m'a donné le plus de trépidation. Une fois le titre trouvé, le reste ordinairement va assez bien. Mais comme, dans le cas présent, il est écrit que le guignon doit me poursuivre jusqu'à la fin, il est arrivé qu'après avoir trouvé mon titre, le reste n'est pas venu et je suis maintenant aux abois.

Tout de même, je comprends qu'il me faut pousser de l'avant et faire quand même une conférence, dans le péril à la poitrine.

Alors je m'exécute et je pose ce simple mot : Maçonnerie. Ce mot, d'apparence anodin, qui résonne journellement à nos oreilles, que nous retrouvons écrit dans la plupart de nos journaux, dans les livres, les volumes et ouvrages de toutes sortes publiés sur l'état social ou religieux de cette fin de siècle, cache tout un système de pria-